

L'extension du Mab Fangu ne fait toujours pas l'unanimité

27/03/17

Visant une partie de la côte occidentale de l'île, l'éventuelle intégration de la réserve Man and biosphère scinde les avis des "hommes" de cette zone

Le collectif Territoire Ouest Corse, opposé à l'intégration de la réserve de Scandula au Man and Biosphère (Mab) Fangu, s'est invité à la dernière réunion du conseil scientifique du Parc naturel régional de Corse (PNRC), afin d'exposer ses inquiétudes concernant ce remaniement territorial, ainsi que le renouvellement du festival de motos Biker Bay et la future implantation d'une recyclerie sur "un terrain inapproprié" sur la commune.

Rappelons que Mab est un programme scientifique intergouvernemental, label Unesco, qui reconnaît l'intérêt majeur du territoire. Ou comment développer au mieux l'interaction entre l'homme et la nature et les sites patrimoniaux.

"Le Mab n'est pas supérieur à une gouvernance préexistante"

Quarante ans après sa création, le Mab Fangu doit aujourd'hui répondre de nouveaux critères, notamment en terme de population minimale, pour être maintenu. "C'est l'Unesco qui est à l'initiative de l'extension de la zone. Aujourd'hui, les critères ont changé. Et pour maintenir ce label en Corse, reconnu au niveau international, il a été demandé au PNRC, gestionnaire du Mab de la vallée, d'effectuer une extension à la fois patrimoniale, paysagère mais aussi en terme de population, qui est pour l'heure trop basse sur le territoire", précise Marie-Luce Castelli, directrice par intérim du PNRC. Seule solution envisageable pour conserver ce label, étendre la zone jus-



Des études devraient être menées afin de définir un seuil de fréquentation des zones protégées.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

qu'à la façade maritime ouest, comme cela avait d'ailleurs été conseillé il y a quelques années, par le conseil scientifique du Mab.

"Pour réellement répondre au critère humain, il faudrait prendre en compte la population totale de la Corse", a-t-elle ajouté. "Donc pour ce site, il y a une tolérance particulière, grâce à l'effort territorial et aux délibérations favorables des douze communes concernées. Par cette augmentation du nombre d'habitants, les exigences de l'Unesco ne sont pas aussi strictes que pour les autres territoires."

Toujours selon la directrice, le problème de refus viendrait de l'intitulé du la-

bel, qui laisse penser que le territoire sera mis sous cloche. "Ce qui n'est pas le cas. C'est la reconnaissance d'un partenariat étroit entre les socioprofessionnels, les hommes du territoire et la protection de la nature." Avant d'expliquer, "le plan de gestion de la réserve Mab doit être en adéquation avec celui de la réserve de Scandula et non l'inverse. Le Parc sera le gestionnaire de la nouvelle réserve Mab car elle se trouve sur son territoire. Ce dernier étant également gestionnaire de la réserve de Scandula".

Rappelons que le 16 juin 2016, une première action publique de contestation pour l'extension du Mab avait été organisée par le collectif au

col de Palmarella, entre Galeria et Portu.

Aujourd'hui, les membres maintiennent leur position. Ils redoutent que "la réserve de Scandula connaisse les mêmes difficultés en raison de son intégration dans le Mab. La réserve de Scandula n'a rien à y faire. La gestion du Mab Fangu, qui avait pour objectif de réguler l'accès à la vallée et limiter ainsi l'impact de la surfréquentation, est véritable échec. Durant les cinq semaines de haute saison, c'est environ 1 500 personnes qui fréquentent le site chaque jour", précisent-ils. Prochainement, des études devraient être menées afin de définir un seuil de fréquentation.

"Surfréquentation nocive"

Le label Mab a été mis en place dans le bassin du Fangu en 1977, endroit mythique du pastoralisme corse. Cet outil permet l'intégration de l'homme dans "un territoire naturel où l'activité humaine est faible, favorisant un développement harmonieux".

"Tout s'y prêtait dans la vallée du Fangu. Mais cela a été vu comme un outil de développement. Ils ne sont pas des gestionnaires de l'environnement dans la protection de la biodiversité. Ils veulent seulement développer encore et encore. Pourtant, aujourd'hui,

les retombées économiques sont quasi nulles", précisent les membres.

La réserve de Scandula est elle aussi touchée par cette surfréquentation. "La faune et la flore sont les thermomètres de la bonne gestion et de la bonne conservation d'un site. Depuis trois ans, il n'y a plus de naissance chez les balbuzards. Ce qui est catastrophique", assure une source travaillant à la réserve de Scandula.

Des études seront également menées par des scientifiques dans le périmètre de la réserve, notamment sur ce déclin. Une analyse acoustique ciblera le développement des poissons, une autre déterminera la capacité de charge de fréquentation des plaisanciers sur la réserve.

Selon l'"examen périodique", un dossier établi par les services de l'Unesco en 2014 et valable dix ans, "la partie du delta en zone centrale est également une zone considérée comme une réserve biologique intégrale par le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres". Faux, d'après les membres du collectif: "Il existe une activité humaine, balades en kayak et surfréquentation touristique du site qui dérangent l'écosystème, notamment la reproduction des tortues."

Jacques Costa, président du PNRC parle, lui, du manque d'information auprès de la population: "Le Mab serait un bien pour la réserve de Scandula. Mais la surfréquentation est de partout. C'est un problème qu'il faut régler."

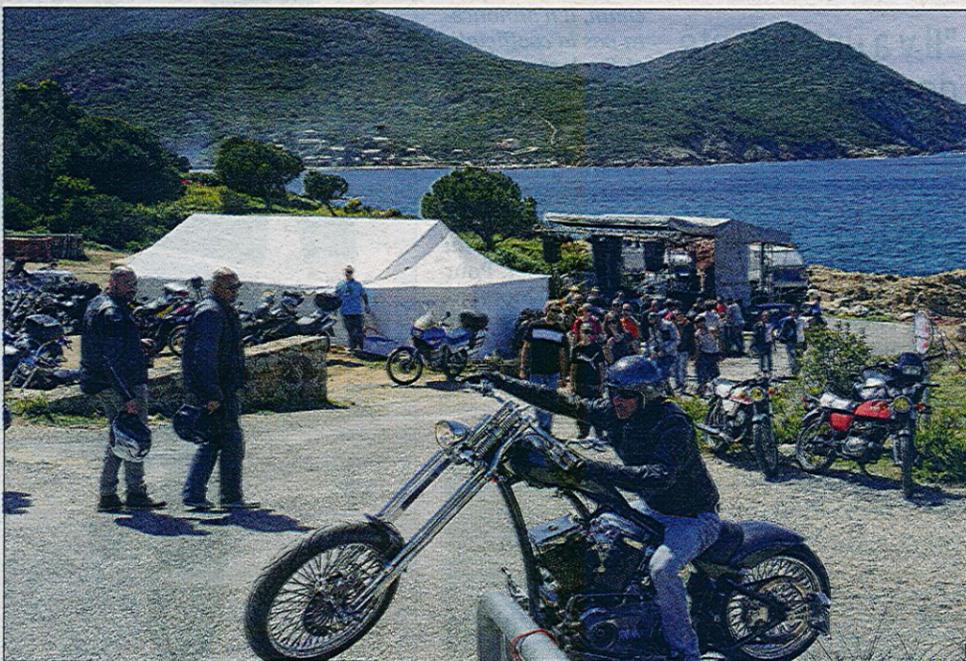
MARIA-SERENA VOLPEI-ALIOTTI

Deux autres points noirs s'ajoutent à la liste des réticences

Mais des inquiétudes persistent, à commencer par le festival de moto Biker Bay, qui se déroule traditionnellement à Galeria, en mai pour les premières éditions, la troisième étant prévue pour le mois de juin. Ce dernier fait tiquer les responsables scientifiques et une partie de la population. "Ils se sont carrément trompés d'endroit. C'est sale et bruyant. Je suis contre. Et pour le coup, je ne sais pas à quoi sert le Mab", précise Annabelle Canava, une habitante de Galeria.

Motif de cette opposition? Galeria est un territoire classé Natura 2000 et Mab, sur un site plusieurs fois protégé, au pied de la tour génoise de Calcinaghja, classée monument historique.

"D'un point de vue scientifique, si l'on nous demande notre avis au sujet du festival de moto, nous sommes contre et moi le premier", affirme Jacques Costa. Lequel affirme qu'aucune demande officielle pour l'organisation de la ma-



Galeria, site Natura 2000 et Mab, est-il le lieu idéal pour organiser le Biker Bay, manifestation jugée bruyante et polluante par les membres du collectif "Territoire Ouest Corse"? / DOCUMENT CORSE-MATIN

nifestation n'a été transmise auprès du PNRC ou à l'Office de l'environnement de la

Corse (OEC). "Nous avons une politique environnementale", assène-t-il. "La faune

est dérangée par le bruit généré par le festival. S'il faut s'y opposer, nous nous y oppose-

rons." Dominique Spinosi, organisatrice de l'événement, a cependant précisé que hormis les demandes d'autorisation préfectorale, aucune autre demande n'était de rigueur. "Réglementairement je n'ai pas à faire de demande au PNRC ou à l'OEC. Je me tourne vers la préfecture de Haute-Corse" avant d'ajouter, "la tour de Galeria est en zone Natura 2000. C'est un lieu où se déroulent de nombreux événements, comme le Biker Bay. Les véhicules sont situés sur le parking de la tour qui, lui, n'est pas en zone Natura 2000." Rappelant également que les motos sont moins polluantes que des véhicules diesel.

Projet de recyclerie dans la vallée du Fangu

Ce n'est pas le seul point d'achoppement. La création d'une future recyclerie, à l'embranchement de Galeria et de la vallée du Fangu, sus-

cite également de sérieux remous. "Cette structure est une bonne chose pour Galeria mais l'endroit est inapproprié", selon le collectif. "De nombreuses matières polluantes y seront stockées avant leur transfert et la nappe phréatique se trouve à proximité. Le forage qui puise l'eau potable distribuée au village se trouve à moins de 150 mètres du lieu d'implantation de la future recyclerie."

Antoine Orsini, président du conseil scientifique du PNRC, a annoncé qu'une réunion concernant les deux sujets à polémiques avait eu lieu.

"Prochainement, les conseillers transmettront leur délibération".

Reste que le PNRC présentera son projet d'intégration de la réserve de Scandula au Mab à la population, le 28 mars à la Casa Marina de Galeria. L'occasion, sans doute, d'une future passe d'armes entre les partisans du projet et ses détracteurs.

M.-S. V.-A.